

Arts et Traditions Populaires

ENFANTS DU MORVAN

NOURRICES

DU

MORVAN



Avec la Collaboration de l' A.D.D.I.M. 21

LE MORVAN

1696 " C'est un terroir aréneux et pierreux, en grande partie couvert de bois, genêts, ronces, fougères et autres méchantes épines, où l'on ne laboure les terres que de six à sept ans l'un. Encore ne rapportent-elles que du seigle, de l'avoine et du blé noir. Tout ce qui s'appelle "bas peuple" ne vit que de pain d'orge et d'avoine mêlées, dont ils n'ôtent pas même le son". VAUBAN



1892 Le célèbre ethnologue TIERSOT, de passage à SAULIEU ayant fait part à ses hôtes de son désir de traverser le Morvan devint, dit-il , un véritable objet de curiosité. "L'on s'étonne du goût que je manifeste pour ce pays de sauvages et l'on doute fort que je puisse m'y faire comprendre et y trouver une nourriture convenable".

Et pourtant les "paringouins"-parisiens et gens des villes en général qui n'osaient s'aventurer dans ce pays d'où "ne viennent ni bon vent ni bonnes gens", ne voudront d'autres nourrices que celles du Morvan.

LES NOURRICES MORVANDELLES

Ainsi les de Rothschild, de Wendel, de Ségur, Dreyfus, Calmann-Lévy, Gouraud, Roosevelt, Lévy-Strauss, de Lesseps, de Las Cases, Saxe-Cobourg-Gotha, Napoléon III, Roi de Bulgarie... et tant d'autres familles nobles et bourgeoises se disputeront le lait morvandiau..

Cette véritable "industrie" née vers 1842 se poursuivit, jusqu'aux années 1920. Ainsi en 1861, Alligny en Morvan, gros bourg de 2590 habitants vit partir 385 nourrices pour 452 naissances. Source de profits inespérés pour le Morvan, mais aussi de drames familiaux, puisque sur ces nouveaux-nés sevrés dès le 1er ou le 2ème mois et abandonnés aux maris ou aux parents, 53 moururent.

UNE "NOURRITURE"

Paris, printemps 1861, Jardin des Tuileries

"Deux magnifiques chevaux, lancés au grand trot, et fièrement menés par un cocher à riche livrée, sont attelés à une voiture armoriée qui s'arrête et dont aussitôt un valet de pied, s'empresse d'ouvrir la portière et d'abaisser le marchepied.

Une jeune femme tenant un enfant âgé de quelques mois seulement, en descend lentement. Les vêtements de l'enfant sont d'une finesse extrême, ceux de la jeune nourrice sont simples, mais d'une irréprochable propreté. Le valet et une camériste de bonne tenue aident, avec précaution et attention, l'heureuse nourrice à descendre, puis l'accompagnent dans le jardin en portant gravement des châles, des tabourets de pied, des ombrelles et quelques menues friandises.



Eh! bien cette nourrice entourée de tant de prévenances, objet de tant de soins, à qui chacun s'empresse d'obéir, à laquelle rien n'est refusé, pour laquelle rien n'est trop bon ni trop bien, c'est une "morvandiotte" de l'Avallonnais, dite aussi "bourguignotte", de Chastellux ou de Quarré-les-Tombes, c'est enfin une jeune villageoise que nous aurions pu voir quelques mois auparavant, dans la chambre obscure d'une pauvre chaumière où il n'y avait parfois pas de pain pour la famille".

Victor PETIT 1868

Et cette nourriture durait de 12 à 36 mois et parfois plus comme nourrice sèche. Et cette jeune femme pouvait ainsi faire de 2 à 6 nourritures dans sa vie.

Elle s'en va la Morvandelle

Elle s'en va le ventre plat

Elle revient la Morvandelle

Elle revient le ventre plein

Salle des fêtes Devosge - Samedi 3 Février 1996

Écritô

On mige...

Le Kir du Chainouène

Eun' raibeutlée d'bersaudes et de ch'lites denrées

D'lai quelch' de couaissot morvandiot

To les aillements d'lai pôtée 'aican eun' aiqeuillée

d'léqueumes pâtre-mle

Eun' quailbussée d' quiao-bitou

dairou d'lai crème d'to les aidrouets

Spéné d'côlas du Morvan

Des fians à pommes brâmant queuts

On bouai...

Du bian, du rouge, tant qu't'en veux y'en voullé

L'café et lai goutt' du Marc

Et peu...

si vot' vervouillotte vin ai s'enfé

y'airai du champagne por vo régorqueiller.